

T • U R S D E S E T B V L

# La Grande Tournée

**Anjou**

19–20 août 2017

*August 19–20 2017*

T • U R S  
D E  
S E T B V L

M/S



vive 75

Le Centre de la Région Anjou

# Projet Tours de tables 2017 - 375<sup>e</sup> anniversaire de Mtl

---

**Arrondissement: Anjou**

**Date: 19 août 2017**

**Tranche d'âge: Enfants**

**Lieu: Anjou**

**Nombre d'enfants: 11**

**Rapporteuse: Annabelle Ponsin**

**Animatrice: Anne Brel Cloutier**

---

## Légende

« »: Citations des enfants et de l'animatrice

Texte: Reformulations, périphrases

(*parenthèse*): Non verbal

[]: Remarques personnelles, analyse

A: Animatrice

---

## Profil général des participants

**Samy, 6 ans**, habite Anjou depuis peu, il arrive d'Algérie. Il parle français et arabe à la maison.

**Yanis, 6 ans**, habite Anjou mais vient de Saint-Léonard, il est né à Montréal et parle français et kabyle à la maison.

**Amine, 10 ans**, habite le quartier depuis sept ans, elle est née en Algérie et parle le français et l'anglais.

**Berline Glory, 6 ans**, habite Anjou depuis quatre ans, elle vivait précédemment à Saint-Léonard. Elle est née au Canada et parle français et créole.

**Haïtem, 10 ans**, habite Anjou depuis un an. Il vivait avant à Abidjan, en Côte d'Ivoire, où il est né. Il parle français chez lui.

**Nancy, 7 ans**, habite à Anjou depuis un an, elle est née en Côte d'Ivoire et parle français à la maison.

**Anes, 8 ans**, habite Anjou.

**Préssendia, 10 ans**, habite Anjou depuis quatre ans, elle habitait Saint-Léonard avant. Elle est née à Montréal et parle français et créole à la maison.

**Chederson, 11 ans**, habite Anjou depuis quatre ans, elle habitait Saint-Léonard auparavant. Elle est née à Montréal et parle français et créole à la maison.

**Rodeina, 6 ans**, habite Anjou depuis un an. Elle est née en Algérie et a vécu en Espagne, ce qui explique qu'elle parle à la fois le français, l'espagnol, l'anglais et l'arabe.

**Rosalie, 10 ans**, habite depuis toujours à Anjou. Elle est née au Canada et parle français à la maison.

### **Remarques sur la dynamique du groupe, les personnalités et le non verbal**

Nous avons rencontré cette journée-là quelques problèmes de logistique (matériel d'enregistrement) qui ont entrecoupé l'atelier. Ceci, ajouté au nombre élevé d'enfants, à une certaine réserve de leur part, et au manque de temps pour déplier toutes les questions, a nui à l'instauration d'une bonne dynamique de groupe. L'entretien s'entrecoupe de longs silences, qui témoignent de la difficulté à faire naître un véritable dialogue. En outre, l'atelier a été ponctué d'interventions d'enfants «hors sujet», sans doute parce que ces derniers ressentaient le besoin, avant tout, d'évoquer leurs problèmes personnels avant de parler d'un Montréal qu'ils ne connaissent pas tous très bien. Avant que l'enregistrement commence, les enfants expliquaient pourquoi ils étaient là. Préssendia explique qu'elle vient «pour parler de l'histoire de Montréal», une enfant parle de sa rue, deux des enfants ont peur de se présenter. Les enfants ne connaissaient pas le quartier Villeray donc nous en parlons avec l'animatrice: ils n'ont pas une représentation de Montréal par quartier.

### **Thématiques principales**

Les difficultés d'accès géographique et financier aux services, aux loisirs, aux biens de consommation.

La culture, les loisirs et les divertissements.

Les parcs et le sport.

Les langues, le multiculturalisme, et les difficultés d'intégration.

---

### **Carte 2 — Pendant que vous mangez les collations, j'aimerais savoir, quel est votre aliment santé préféré?**

[Un peu d'hésitation dans les réponses. Un à un, ils s'expriment, en mangeant.]

Garçon: «Les carottes»

Samy (6 ans): «La fraise, et la pomme»

[Les enfants attendent qu'on leur donne la parole pour parler, sauf Samy et Amine, qui drainent la dynamique de groupe dès le début.]

Amine (10 ans): «La mangue et la pêche.»

Samy (6 ans): «Et des cerises.»

Préssendia (10 ans): «Euh, la fraise et les cerises.»

Un garçon: «Le concombre.»

Amine (10 ans): «Le poivron.»

A: «J'entends beaucoup de fruits ou légumes, est-ce que c'est ça, pour vous, un aliment santé?»

Haïtem (10 ans): «Pas nécessairement.»

A: «Est-ce que tu as d'autres exemples?»

[Elle l'aide à aller plus loin.]

Amine (10 ans): «Ça peut être, par exemple, une barre tendre, c'est pas forcément gras, ou un truc comme ça.»

A: «Et puis par exemple, si je te demande, est-ce que c'est facile de te procurer un aliment santé, à côté de chez toi? Est-ce que c'est à côté ou est-ce que tu es obligé de te déplacer en voiture avec tes parents?»

Amine (10 ans): «C'est très proche.»

Nancy (7 ans): «En voiture.»

A: Et si tu essayais d'y aller à pied ça te prendrait combien de temps?

Nancy (7 ans): «Je sais pas. Dix minutes?»

Petite fille: «Très longtemps.»

[La dynamique est difficile à prendre.]

A: «Alors quand tu dois aller chercher un aliment santé, est-ce que pour certain c'est très loin? À pied ou en vélo?»

[Pas de réponses.]

A: «On est un peu gênés ici, on dirait?» (Elle utilise le «on» pour ne pas les cibler dans ce malaise.)

Amine (10 ans): «Ça dépend pour qui.»

---

### **Carte 3 - Quand vous retournez à la maison, qu'est-ce qui vous fait dire que vous êtes presque arrivés?**

Amine (10 ans): «Le panneau avec les routes.»

A: «Ok, est-ce qu'il y a autre chose? Quelque chose, que tu reconnaissais même avant d'avoir le nom des rues et tout ça?»

Petite fille: «Mon école.»

A: «Elle est près de chez toi?»

Petite fille: «Oui.»

Amine (10 ans): «Le parc Goncourt, j'habite juste en face.»

Samy (6 ans): «Mon école est un peu loin, il faut y aller en voiture mais je n'ai pas de voiture. Parce que je suis dans le voyage. Je n'ai pas encore amené la voiture.»

[Samy vient d'arriver au Québec et son quotidien se remet peu à peu en place. Ça semble le déstabiliser. Il parle de son trajet à pied ou en bus, qu'il trouve long pour aller à l'école, mais en réalité, on le réalise peu à peu: «son» école est encore celle de l'Algérie, pas celle de Montréal.]

Samy (6 ans): «La voiture de mon père est dans l'avion, ah non, dans la maison. Ça prend beaucoup de temps pour se rendre.»

[Il répond à côté de la question, il semble trop obnubilé par ses propres questionnements..]

Amine (10 ans): «Et faut se lever tôt, alors?» [dialogue entre enfants.]

A: «Oui, alors, de chez toi, qu'est-ce qui te fait comprendre que tu es bientôt arrivé?»

Amine (10 ans): «Il y a un gros sapin à côté!»

A: «Un gros sapin, est-ce que ça donne des idées à quelqu'un?»

[Tente de tirer la dynamique avec des exemples.]

*(Silence)*

Amine (10 ans): «Les voisins!»

A: «Est-ce que c'est la maison des voisins ou les voisins en tant que tel?»

Amine (10 ans): «Les voisins.»

A: «Et est-ce que vous vous entendez bien avec les voisins, dans le quartier?»

Amine (10 ans): «Oui.»

A: «Vous faites des activités avec eux?»

Amine (10 ans): «Pas vraiment.»

A: «Tu as quelque chose à nous partager, Yanis?»

Yanis (6 ans): «On voit la maison.»

---

#### **Carte 4 — Qu'est-ce que vous aimez le plus à Montréal?**

A: «Ok alors, ce que j'aimerais faire, c'est vous poser des questions, puis on va faire un tour de table, donc prendre le temps d'y réfléchir. Donc je vais te demander trois choses que tu aimes de ta ville, ça peut être de Montréal, mais ça peut aussi être de ton quartier, près de chez toi, alors pense-y. Qu'est ce qui t'amuse vraiment?»

Amine (10 ans): «Ça peut être par rapport à où est-ce qu'on habite?»

A: «Oui, ça peut être là où tu habites, oui.»

*(Long silence)*

A: «Quand tu es prêt, tu peux lever la main. Ça peut être des activités, ça peut être des choses que tu trouves belles, qui t'amuse...»

Préssendia (10 ans): «Le carnaval!»

A: «Quel carnaval par exemple?»

Préssendia (10 ans): «Le carnaval d'Haïti.»

A: «Ça est-ce que c'est dans ton quartier ou bien ailleurs?»

Préssendia (10 ans): «C'est plus loin. Pis aussi, les kiosques d'Haïti et de tous les pays.»

A: «Ça c'est dans le carnaval ou c'est autre chose?»

Préssendia (10 ans): «C'est dans le carnaval.»

A: «Puis il y a quoi dans ces kiosques?»

Préssendia (10 ans): «De la nourriture, chinois... et toutes les sortes de nourriture.»

A: «Puis est-ce que c'est pour ça que tu aimes ces kiosques?»

*(Hoche la tête pour dire oui)*

A: «Yanis?»

Yanis (6 ans): «J'aime aller au soccer et aller à La Ronde.»

Tout le monde: «Ah ouais, c'est cool!»

Yanis (6 ans): «Pis aller à la piscine.»

A: «Est-ce que c'est près de chez toi, ces activités?»

Yanis (6 ans): «Oui, mais La Ronde c'est loin!»

A: «Oui, La Ronde c'est loin...»

*(Interruption de Samy, qui veut voir sa mère pour lui poser une question)*

A: «Alors, tu disais Yanis que La Ronde est loin, mais pas la piscine?»

Yanis (6 ans): «Oui...»

A: «On avait d'autres mains levées. Oui?...»

Amine (10 ans): «Oui, moi je suis à la fois près de la bibliothèque et du parc Goncourt, ça fait un petit plus. Comme ça, je peux tout le temps m'amuser, des fois je passe toute ma journée dehors! Justement, comme il a dit, il y a la piscine pas loin, donc j'invite souvent mes amis à y aller et j'aime surtout les fêtes qu'ils font.»

[Amine a une voix posée, il construit ses phrases, prend le temps d'explicitier son idée de lui-même, rebondit sur les derniers propos. De son point de vue, parce qu'il habite près de la bibliothèque et de la piscine, les services sont accessibles pour les jeunes.]

A: «Quel genre de fêtes?»

Amine (10 ans): «Comme les concerts, il y a comme une grande scène, parfois il y a de la musique, et des personnes en échasses et des sortes de kiosques, comme ici. Donc c'est à peu près ça.»

[Il explique ce qu'il aime au quotidien mais aussi des événements plus exceptionnels.]

A: «Tu parles d'un parc dans lequel tu vas souvent, quel genre d'activités tu y fais dans ce parc?»

Amine (10 ans): «Je joue au soccer, je parle, je me balance, et des fois même je rapporte un peu d'argent pour que mes amis et moi on puisse aller aux galeries près du Métro...»

[Montre avec un sourire aux lèvres qu'il s'y sent comme chez lui.]

A: «Qu'est-ce que vous faites là?»

Amine (10 ans): «On achète des petits trucs, après ça on va manger sur les tables de pique-nique au parc.»

A: «Ah, Ok. Alors de ce que l'on a entendu, est-ce qu'il y en a d'autres qui font ce genre d'activités-là?»



Samy (6 ans): «Je ne sais pas comment faire ce genre d'activités.»

A: «Quel genre d'activité tu fais toi?»

Samy (6 ans): «Moi je fais l'arabe, le français, je fais tout! L'anglais...»

A: «Ça ce sont des langues que tu étudies?»

Samy (6 ans): «Oui, j'ai travaillé tout ça à l'Algérie.»

A: «Ok, puis ça c'est ce que tu fais pour t'amuser?»

Samy (6 ans): «Non, je m'amuse plus en allant jouer.»

A: «Que fais-tu pour t'amuser?»

Samy (6 ans): «Je joue dans les bains, la piscine, dans une aire de jeux très grande, mais elle est très loin.»

A: «Tu peux pas y aller à pied, ça veut dire?»

Samy (6 ans): «Non.»

A: «Et tu peux faire des choses dans ton quartier?»

Samy (6 ans): «Oui, on peut tout faire: du football, des piscines chaudes, mais pas froides, parce que Montréal c'est froide!»

[Pour Samy, le quartier est encore celui de l'Algérie, pas celui de Montréal. Il répond aux questions au regard de sa vie en Algérie, qu'il compare avec ce qu'il découvre ici, à Montréal.]

A: «Ok.»

Samy (6 ans): «C'est de l'Algérie que j'ai connu ça, j'ai une piscine très loin.»

A: «Est-ce que tu aimes des choses de Montréal? Ou de ton quartier?»

Samy : «Oui, j'aime un peu Montréal, mais il me fait glacer, il me fait glacer l'eau de Montréal, quand je pars dans la piscine, je suis bleu.» (*rires*)

A: «C'est trop froid, c'est ce que tu veux dire?»

Samy (6 ans): «Oui, ça me glace.» (*rires*)

A: «Est-ce que d'autres vont à la piscine ici? Et est-ce que vous aimez ça?»

Amine (10 ans): «Oui, moi je l'ai dit.»

A: «Est-ce que c'est facile d'y aller de chez toi?»

Amine (10 ans): «Ouais.»

Haïtem (10 ans): «En voiture.»

Yanis (6 ans): «J'ai déjà dit.»

Amine (10 ans): «J'y vais à pied avec mes amis.»

A: «Est-ce qu'il y a d'autres activités que vous aimez? On a déjà parlé de La Ronde, des parcs, de la fête, les carnivals. Est-ce qu'il y a autre chose que tu aimes de Montréal?»

Amine (10 ans): «Ben lire, à la bibliothèque.»

Samy (6 ans): «Lire dans l'école.»

A: «Est-ce qu'il y a en a d'autres qui aiment faire ça?»

Samy (6 ans): «Lire.... (*Cherche son mot*). Dans un "musicienne".»

A: «Lire de la musique, tu veux dire?»

Samy (6 ans): «Oui des musiciennes de musique.»

A: «Tu fais de la musique?»

Samy (6 ans): «Oui, je fais très bien de la musique, mais je n'ai pas trop de musicien.» [pour dire instruments]

A: «Est-ce que tu joues de la musique?»

Samy (6 ans): «Oui, j'ai joué déjà au piano.»

A: «Est-ce qu'il y a des endroits où tu peux jouer de la musique à Montréal?»

Samy (6 ans): «Oui, plein.»

A: «Est-ce que tu peux me donner des exemples?»

Samy (6 ans): «À Montréal, il y a de la musique avec ... (*cherche ses mots*) dans tous les pays on peut faire de la musique, même des jouets ça peut faire de la musique.»

A: «Oui, est-ce que tu peux en faire quand tu sors de chez toi?»

Samy (6 ans): «Quand je pars avec mon amie, il avait un grand piano pour petits.»

[Il éprouve de la difficulté à comprendre certaines questions ou à formuler certaines réponses, à cause de la langue. Il parle aussi de son manque: celui d'avoir quitté ses jouets, ses amis, son climat.]

A: «Vous n'avez pas tous dit trois choses que vous aimiez de Montréal. Berline on t'a pas entendue beaucoup: est-ce qu'il y a quelque chose que tu aimerais partager avec nous?»

(*Samy interrompt*)

A: «On va essayer d'écouter ce que tout le monde a à dire.»

[L'animatrice invite les autres à parler, pour créer une dynamique.]

Samy (6 ans): «J'aime acheter et avoir plein des jouets, de super héros, de golf, j'en ai plein en Algérie et ils me font manquer à Montréal.»

[Les autres enfants parlent peu, n'arrivent pas ou ne veulent pas dire ce qu'ils aiment.]

Amine (10 ans): «C'est le moins gêné d'entre tous.» (*rires*)

A: «Quelqu'un qui n'a pas encore parlé, peut-être Haïtem, tu voudrais partager quelque chose? Est-ce que c'est parce que il n'y a rien que tu aimes?»

Haïtem (10 ans): «Non, mais je n'ai rien trouvé.»

A: «Et toi Anes?»

[Pas de réponse.]

A: «Alors, vous voyez, moi je ne vous connais pas beaucoup, alors si je voulais savoir ce que vous faites pour vous amuser vous diriez quoi? Car là, j'ai pas d'exemples de ce qui vous rend heureux. Je ne vais pas être capable de dire: "tiens j'ai parlé avec des gens aujourd'hui et puis ils m'ont dit que ça et ça les amusait..." Essaye de penser à la dernière fois que tu t'es amusé, qu'est-ce que tu faisais?»

Haïtem (10 ans): «Il y avait un grand centre commercial, et il y avait plein de manèges et de magasins.»

A: «Ok.»

A: «Est-ce que c'était un centre commercial qui était près de chez toi?»

Haïtem (10 ans): «Non, c'était à Québec.»

A: «Ok, et ça, par exemple, s'il y avait ça à Montréal, tu irais souvent? Il y avait autre chose dans ce centre commercial?»

Haïtem (10 ans): «Il y avait des autos-tamponneuses, de l'escalade...»

A: «Est-ce que quelqu'un d'autre a fait ça, de l'escalade?»

Samy (6 ans): «Moi, je n'ai jamais fait de l'escalade!»

Préssendia (10 ans): «Proche de chez nous, il y avait une grande fête puis j'ai fait de l'escalade là-bas.»

A: «C'était une fête de quartier? Il y avait d'autres activités?»

Préssendia (10 ans): «Il y avait la piscine, La Ronde, c'est tout.»

A: «Tu as aussi dit que tu avais fait de l'escalade, dans quel contexte?»

Haïtem (10 ans): «Ben, c'était un projet pédagogique.»

A: «C'est le genre d'activités que tu ferais souvent?»

Haïtem (10 ans): «Oui.»

A: «Pis est-ce que ça serait facile de faire ça près de chez toi?»

Haïtem (10 ans): «Non, pas vraiment.»

Amine (10 ans): «La seule fois que j'ai fait de l'escalade dans ma vie, c'était en troisième année. Mais c'était en sortie scolaire, en classe verte, trois jours là-bas.»

A: «Ça, on pourrait dire que c'est une activité que tu as aimée?»

Amine (10 ans): «Oui, j'adore.»

A: «Qu'avais-tu aimé d'autre, comme activité?»

Amine (10 ans): «Il y avait une tyrolienne, un parcours qu'on appelait "le parcours du combattant", et voilà. Puis on avait toujours des heures libres tout seul dans la chambre (enfin on était plusieurs dans la chambre puis on pouvait parler de ce qu'on voulait), puis, la dernière fois que je me suis amusé, c'était en faisant le défi "Jelly belly" avec des amis.»

A: «C'est quoi ça? Tu veux bien nous expliquer?»

Amine (10 ans): «En fait, c'est comme des jus, mais il y a une chance sur quatre que ça soit bon, et le reste est d... comment dire?»

Tous les participants: «Dégueu!», «Dégueulasse!» (*rires*)

[Moment de partage, ils se parlent sans intermédiaires.]

Amine (10 ans): «Oui, (*sourire*), et moi, comme un malchanceux, j'ai pogné tous les dégueulasses et mes amis ont pogné les bons! Et j'ai bien souffert. Il y a différents goûts, hein: poisson mort, cahier, enfin j'en dirais pas plus...» (*Rires*)

Haïtem (10 ans): «Il y a manger pour chien, égoûts...»

Yanis (6 ans): «Il y a vomir!»

A: «Tu as joué à ça aussi?»

Haïtem (10 ans): «Oui, j'ai joué à ça avec ma soeur.»

A: «C'était une activité dans le quartier?»

Amine (10 ans): «Oui, euh, on l'a fait au parc mais c'est nous qui avons acheté le paquet.»

A: «Ok, oui.»

Une petite fille: «C'était en deuxième année, je suis allée dans un stade olympique et on a joué avec la tyrolienne aussi, et on a fait des parcours. C'était avec tous les services de garde. On a joué avec la tyrolienne, ce n'était pas très haut, mais il y a des personnes qui avaient peur, mais comme nous on devait partir tôt, puisqu'il y a des personnes qui étaient derrière nous, ils devaient revenir et tout recommencer.»

A: «Ok et quel genre d'activités tu aimes?»

Petite fille: «Ça serait surtout en dehors de Montréal.»

A: «Ah, oui, ça serait surtout en dehors de Montréal. Comme quoi par exemple?»

Petite fille: «Je suis partie à Toronto, 3 jours et 2 nuits mais on a juste dormi dans deux hôtels, pas un seul, et on devait toujours se lever tôt.»

[Des enfants chantent, se déconcentrent.]

A: «Quand tu étais à Toronto, est-ce qu'il y avait des choses que tu as vraiment aimées et qui pourraient/devraient être à Montréal? Ou dans ton quartier?»

Petite fille: «Oui, les spectacles de dauphins et tous les manèges!»

A: «Ok.»

Petite fille: «Comme le plus grand, le plus haut des manèges de Toronto, je ne sais pas il mesure combien, mais bon...»

A: « Tu parlais de Marineland, est-ce qu'il y a des endroits à Montréal où l'on peut voir des animaux?»

Un garçon: «Parc Safari ou Granby.»

A: «Oui, Safari ou Granby. Oui, tu avais la main levée? Tu veux nous partager quelque chose?»

[Inaudible: le garçon parle d'un spectacle qu'il a vu avec l'école, en intérieur, qui combinait musique, danse, cirque... Parle des fêtes de quartiers qui ne sont pas forcément accessibles, sans dire pourquoi.]

Samy (6 ans): «Un grand jeu d'échec, avec plein de gens» [Parle d'un endroit avec de l'escalade, des jeux de société, des jeux de sports collectifs, près du travail de sa mère et de sa maison, et de son école de Montréal.]

[Davantage que dans les autres arrondissements visités, les enfants parlent beaucoup de ce qu'ils aiment hors de Montréal. Pour eux, se déplacer à Montréal ou hors de Montréal semble revenir au même, et en cela, l'éloignement géographique et l'absence d'un bon réseau de transports en commun se fait sentir. Ils n'ont pas le même rapport au territoire de Montréal. Les enfants ont souvent en tête des choses de l'ordre de l'exceptionnel ou de la rareté, plus que des activités du quotidien. Ils ont peut-être l'impression qu'ils font des choses quand les activités sortent de l'ordinaire, du quotidien.]

---

### **Carte 5 — Qu'est-ce qui vous énerve le plus à Montréal?**

Amine (10 ans): «Alors j'ai quelque chose qui m'est venu direct à la tête, c'est que par exemple, il y a des enfants qui peuvent énerver des fois.»

A: «Qu'est-ce qu'ils font pour énerver?»

Amine (10 ans): «Ben, par exemple, une fois on jouait au soccer avec un ami à Goncourt, sur un terrain, tranquilles. Pis après ça, il nous disent: "Ça c'est notre but, ça c'est notre but", puis, après ça, on leur laisse et après ils nous suivent et nous disent encore: "Ça c'est mon but, ça c'est mon but". Du coup, ça gosse.»

[À travers ces tensions, on perçoit l'importance des enjeux d'appropriation qui se jouent autour du parc, dans les territoires des enfants.]

A: «Oui.»

Haïtem (10 ans): «Ce qui m'énerve, c'est ma soeur! Et la télé, si j'ai pas de télé, ça m'énerve, et ma petite soeur, ce qui m'énerve c'est qu'elle me fait plein de blagues.»

A: «Et est-ce qu'il y a, dans Montréal, des choses qui t'énervent?»

Amine (10 ans): «Je n'aime pas quand les voitures vont trop vite près de ma maison.»

Anes (6 ans): «Les voitures et l'eau qu'ils me mettent dessus quand il pleut.»

Un garçon: «Les mouches.»

Préssendia (10 ans): «Les camions, il y en a beaucoup à côté de chez moi et ils font du bruit.»

[La voiture et les camions nuisent ici à l'appropriation du quartier. Ils représentent un danger, un problème: bruits, odeur, etc.]

A: «Il faudrait faire en sorte que les camions contournent les maisons.»

Un garçon: «Les insectes!»

A: «Mais il y en a partout, des insectes, non?»

Samy (6 ans): «La pluie, il y en a moins en Algérie.»

---

**Carte 6 — Si Montréal était une personne, quel genre de personne serait-elle?**

[En raison des multiples interruptions, cette question n'a pas été posée, faute de temps.]

---

**Cartes 7 et 8 — Si vous étiez maire ou mairesse de votre ville et que vous pouviez réaliser une chose, qu'est-ce que ça serait? Est-ce que ce serait possible, et si oui, à quelles conditions?**

A: «Est-ce que tu sais ce qu'est un maire? Une mairesse?»

Amine (10 ans): «C'est quelqu'un qui donne des directives, qui te dit quoi faire. Un peu comme un roi de la ville.»

A: «Ok. Et que ferais-tu si tu étais maire ou mairesse?»

Amine (10 ans): «Je pense qu'il faudrait réduire les taxes.»

Un garçon: «Il faudrait réduire le prix que ça coûte, dans les magasins.»

Une fille: «Et dans le Vieux port! Tout est trop cher, les jeux, les restaurants, etc.»



Un garçon: «Je ferais des jours gratuits ou presque tout le temps gratuits.»

[Réflexion financière, «d'accès» à la consommation, aux activités, aux loisirs. Ils souhaitent agir sur ce qui leur est inaccessible. Le Vieux Montréal, par exemple, propose beaucoup d'activités qui leur sont destinées, mais dont ils se sentent exclus: c'est loin et cher.]

---

### **Carte 9 — Y a-t-il quelque chose que vous aimeriez dire et qui ne faisait pas l'objet d'une question?**

Amine (10 ans): «Je pense qu'il faudrait réparer les terrains de soccer, mettre de l'herbe synthétique et enlever les grandes herbes.»

Samy (6 ans): «Je voudrais plus de fleurs dans les parcs, comme en Algérie.»

Haïtem (10 ans): «Moi ce que j'aime de Montréal c'est le côté festif.»

Préssendia (10 ans): «Je voudrais plus de maisons pour les sans-abris dans certains quartiers avec un lit, et une salle de bain.»

---

### **Carte 10 — Question aux parents**

[Tous les parents présents ont connu un processus d'immigration qui les a amenés à Montréal. Les parents étaient loquaces et curieux de nous partager les éléments qui sont positifs et ceux qui devraient être changés ou bonifiés. Ils sont impliqués et soucieux de la démarche des Tours de tables, et sont contents de donner leur avis pour améliorer la ville. Cela montre la pertinence d'interroger les parents corollairement aux enfants.]

A: «Avez-vous des choses à nous dire sur la petite enfance de vos enfants? Les infrastructures, les parcs, les choses qui allaient ou n'allaient pas? Vous pouvez aussi parler au présent.»

Une mère: «En ce moment, ils refont le parc, ça a été une catastrophe tout l'été! Ça les a privé de jeux. À Pointe-aux-Trembles, ils ont mis plein de jeux d'eau de qualité, c'est super.»

Un père: «C'est dommage, il faut avoir un carte de bibliothèque pour aller à la piscine, ce n'est pas pratique. Ils sont trop intransigeants! J'ai été refusé car je n'avais pas de preuve de résidence sur moi, bref, ça devrait être plus simple d'aller à la piscine!»

Un autre père: «Moi, je voudrais dire quelque chose, je trouve qu'on a eu un très bon accueil [...] mes enfants parlaient pas le français, et les classes de langues ont beaucoup aidé.»

Une mère: «Moi, les organismes communautaires m'ont beaucoup aidée avec mes enfants. Car j'avais peu d'argent en arrivant.»

Une mère: «Je pense qu'il faudrait la gratuité pour tous les moins de 18 ans, tout le temps! Pour l'école c'est fou comme ça coûte cher de se déplacer... et on ne peut pas faire autrement.»

Un père: «Je pense qu'il faudrait plus d'ateliers de musique ou de sport.»

Une mère: «Là-dessus, j'ai une expérience: il y a un club de lecture, que je trouve très bien pour nos enfants, mais il y a très peu de places... Donc si on arrive à 10h (c'est-à-dire à l'heure), on est déjà en retard!»

[Ils et elles sont plusieurs à noter le grand intérêt de ces activités pour s'intégrer, apprendre le français, apprendre de nombreuses choses, mais ils déplorent le manque d'accès, le manque de places, le coût.]

Un père: «Il n'y a pas assez d'activités accessibles, et il n'y a RIEN en hiver, rien, alors qu'en été il y a eu à presque trop.»

Un père: «Puis, si on a pas de voitures, on ne peut rien faire!»

Une mère: «Aussi, les camps de vacances, ne sont pas toujours disponibles. Ça pose de gros problèmes... Car on doit ne pas travailler, c'est compliqué.»